

ARTISAN À RIEUPEYROUX

Depuis neuf ans dans son atelier, Jean Marty restaure et crée dans l'esprit des Compagnons

Cinq générations d'ébénistes

Dans l'atelier de Jean Marty, trône le portrait d'Albert, le grand-père qui, le premier, s'est installé sur les hauteurs de Rieupeyroux.

Succédant à deux générations d'ébénistes (sur le tour de ville), Albert a, au début du siècle, fait tourner la toupie, la scie à rubans et autres machines indispensables à la réalisation de travaux de menuiserie dans le passage qui démarre sur la rue de l'Hom.

L'installation de Jean ne sera pas le résultat d'une passion dévorante pour le travail du bois alors qu'il était gamin.

Bien sûr, comme le dit son père René : « Il bricolait un peu, il fabriquait des objets à l'âge de 12 ou 13 ans, et il était plutôt doué ». De là à dire que Jean avait le virus familial, non, à cette époque, ce n'était pas possible.

Pour tout dire, son bac en poche, sans trop d'idées sur son devenir, il décide d'aller voir de plus près ce qui se passait dans l'atelier familial et ainsi suit l'apprentissage avec son père pour obtenir un premier CAP d'ébénisterie. Deux ans de plus avec les Compagnons du devoir le font accéder au diplôme de menuiserie. Son envie d'en savoir plus, de se perfectionner dans des métiers complémentaires, autour

du meuble, le fera bouger et de la région parisienne aux Pyrénées, il acquiert la maîtrise de plusieurs techniques dont celle de tapissier d'ameublement. Il se perfectionnera en ébénisterie et prendra du temps pour aborder la création et le dessin, deux domaines que Jean Marty affectionnait depuis longtemps.

Le retour à Rieupeyroux, en 1992, est un retour aux sources. Il s'installe dans l'atelier et rajoutera comme il dit « son fourbis » à celui des générations précédentes.

Son travail est réalisé sur les machines du grand-père et de son père. « Les machines actuelles remplissent les mêmes fonctions, elles sont seulement plus perfectionnées dans la combinaison des fonctions ».

Depuis neuf ans, et à l'identique de nombreux ébénistes, Jean Marty travaille la restauration des meubles, une tâche d'humilité pour laquelle « il faut prendre en compte le premier travail réalisé, c'est une consolidation qui ne doit pas se voir, il faut se faire oublier ».

Bien sûr, le travail est réalisé de façon traditionnelle, mortaises et tenons, sur bois de pays de préférence. Jean Marty est peu bavard,



■ Jean Marty, ébéniste créateur. - DDM -

mais qui prendra sûrement plus de place au fil du temps. Pour se faire connaître, il participe plusieurs expositions annuelles et notamment à la Maison et Objets Paris, au Salon métiers d'art de Nîmes, à Regards en Avignon. Des publications dans les journaux nationaux, « Marie-Claire Maison » (article à paraître au printemps 2001), « Arts et Déco » (article paru en avril 2000), présentent déjà les meubles de l'artisan rieupeyrouxain. Pour ce qui est de l'Aveyron ils sont régulièrement exposés à la boutique du meuble, rue François Cabrol à Rodez, et bien sûr, à Rieupeyroux, rue de l'Hom.

Jean Marty aime cet acte réfléchi, l'acte créateur qu'il accomplit moins souvent qu'il le souhaite

D. :

La DÉPÊCHE
du midi

le 29/01/2001